

Messe du samedi 9 mars 2019

Samedi après les Cendres

→ Le passage choisi pour aujourd'hui par la liturgie est simple dans son plan : par deux fois, une demande du Seigneur, et Sa promesse en retour.

Première lecture (Is 58, 9b-14)

« Si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, ta lumière se lèvera dans les ténèbres »

Ainsi parle le Seigneur :

^{9b} Si tu fais disparaître de chez toi

le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante,

¹⁰ si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires,

et si tu combles les désirs du malheureux,

ta lumière se lèvera dans les ténèbres

et ton obscurité sera lumière de midi.

¹¹ Le Seigneur sera toujours ton guide.

En plein désert, Il comblera tes désirs

et te rendra vigueur.

Tu seras comme un jardin bien irrigué,
comme une source où les eaux ne manquent jamais.

¹² Tu rebâtiras les ruines anciennes,

tu restaureras les fondations séculaires.

On t'appellera : « Celui qui répare les brèches »,

« Celui qui remet en service les chemins ».

→ Tel un jardin bien irrigué, jamais avec Toi je ne me dessècherai !

→ Et ma « lumière se lèvera » malgré mon obscurité intérieure et extérieure actuelle

¹³ Si tu t'abstiens de voyager le jour du sabbat,
de traiter tes affaires pendant mon jour saint,
si tu nommes « délices » le sabbat et declares « glorieux »
le jour saint du Seigneur, si tu le glorifies,
en évitant démarches, affaires et pourparlers,

¹⁴ alors tu trouveras tes délices dans le Seigneur ;
je te ferai chevaucher sur les hauteurs du pays,
je te donnerai pour vivre l'héritage de Jacob ton père.

Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

– Parole du Seigneur.

→ Et aussi tout ce qui est « joug » : injuste pression, oppression, domination... etc.

→ Et je fais disparaître de ma vie ce qui est parole malfaisante ou geste accusateur

→ Comment faire cela ? Simple : à celui qui a faim je donne... ce que moi je désire !

→ Sa première demande est exigeante : « combler les désirs du malheureux ».

→ Mais la première série de promesse est à la hauteur : Il « comblera » mes désirs !

→ Pour cela, d'abord, Il restera tout près de moi (Il « sera toujours ton guide »)

→ Même milieu des « déserts » que j'aurai à traverser, Il me « rendra vigueur »

→ Avec Lui je pourrai restaurer, rebâtir... j'aurai la joie de travailler à Son œuvre

→ Parmi les dons qu'Il m'a faits : L'Église, mon épouse, mes enfants, nos amis...

→ Au lieu de voyager, de penser argent... je vais penser au Seigneur et à Ses dons

→ Sa seconde demande est surprenante : « glorifier le jour saint du Seigneur ».

→ La promesse associée explique cela : « trouver mes délices dans Seigneur » !

→ Notre Dieu n'a-t-il pas Ses délices à voir et ouïr Ses enfants L'écouter, Le prier ?

→ Il a le désir de nous transmettre Son héritage, et d'abord Sa hauteur de vue

→ Mais aussi tout ce qu'Il est : juste, bon, attentionné, plein de délicatesse pour tous

Psaume Ps 85 (86), 1-2, 3-4, 5-6

R/ Montre-moi Ton chemin, Seigneur, que je marche suivant Ta vérité

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
sauve Ton serviteur qui s'appuie sur Toi.

→ Sauve-moi de tout ce qui me menace,
Seigneur, et aussi de l' « hyper activité »

Prends pitié de moi, Seigneur,
Toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis Ton serviteur :
vers Toi, j'élève mon âme !

→ Quand je prie mon Seigneur de tout
mon cœur, je suis avec lui sur Ses hauteurs

Toi qui es bon et qui pardones,
plein d'amour pour tous ceux qui T'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui Te supplie.

→ Il entend ma voix, mais réciproquement
avec le cœur ouvert je L'entends me parler

→ Lui quand je L'écoute, Il m'aide à aimer
et pardonner un peu plus comme Lui

Acclamation (cf. Ez 33, 11)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.
Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, dit le Seigneur.
Qu'il se détourne de sa conduite, et qu'il vive !
Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie

Évangile (Lc 5, 27-32)

« Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent »

→ Jésus vient de guérir devant tout le monde le paralytique
que ses 4 amis ont déposé devant Lui en traversant le toit

²⁷Après cela,

Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts)
du nom de Lévi assis au bureau des impôts.

Il lui dit : « Suis-moi. »

→ « Coup de foudre » réciproque ? La vie
de bonheur de Mathieu c'était suivre Jésus

²⁸Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il Le suivait.

→ Mathieu partage avec tous ses amis sa
joie d'avoir trouvé la voie de son bonheur

²⁹Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison
il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux.

³⁰Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à Ses disciples :
« Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? »

³¹Jésus leur répondit :

« Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin,
mais les malades.

→ Avec Jésus avec nous c'est nous qui Le
transmettons et non les autres leur péché

³²Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »

→ Quand Tu appelles, ce n'est pas tout de
suite pour glorifier : conversion d'abord !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de midi à Souvigny

Père Marie-Géraud, frère de St Jean

« Celui qui remet en service les chemins » : la première chose à retenir de ces textes, c'est d'abord le chemin. Ce matin, nous avons marché [pèlerinage des pères de famille à l'occasion de l'entrée en Carême], c'est sûr, marcher aide à revenir plus près du Seigneur, mais il y a aussi le jeûne, la pénitence... Il nous faut prendre le temps de Le retrouver, Lui seul. Que le Seigneur nous éclaire sur le meilleur chemin de conversion que nous avons à prendre pour nous préparer à Pâques !

« Suis-moi » : le deuxième thème que je voudrais souligner, c'est l'appel du Seigneur. Mais c'est aussi notre disponibilité à l'appel : à nous de nous mettre en situation de pouvoir écouter le Seigneur ! Allons vers Lui avec tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons reçu de Lui, et remettons-Lui tout cela : Seigneur, viens m'aider à faire la lumière sur ma vie : ce qui est à travailler, ce qui est à laisser de côté, ce qui est à convertir. Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Raphaël Arnáiz Barón (1911-1938), moine trappiste espagnol

« Abandonnant tout, l'homme se leva et se mit à le suivre »

Il y a des jours où des avions traversent le ciel à des vitesses prodigieuses, survolant le monastère. Le bruit de leurs moteurs effraye les petits oiseaux qui nichent dans les cyprès de notre cimetière. En face du couvent, traversant les champs, il y a une route goudronnée où circulent à toute heure des camions et des voitures de tourisme qui ne s'intéressent pas à la vue du monastère. Une des principales voies ferrées de l'Espagne traverse aussi les terres du monastère... On dit que tout cela est liberté... Mais l'homme qui médite un peu verra comme le monde se trompe, au milieu de ce qu'il appelle liberté...

Où se trouve donc la liberté ? Elle se trouve dans le cœur de l'homme qui n'aime que Dieu. Elle est dans l'homme dont l'âme n'est attachée ni à l'esprit ni à la matière, mais seulement à Dieu. Elle est dans cette âme qui n'est pas soumise au moi égoïste ; dans l'âme qui s'envole au-dessus de ses propres pensées, de ses propres sentiments, de son propre « souffrir » et « jouir ». La liberté est dans cette âme-là dont la seule raison d'exister est Dieu ; dont la vie est Dieu et rien de plus que Dieu.

L'esprit humain est petit, il est réduit, il est sujet à mille variations, des hauts et des bas, des dépressions, des déceptions, etc., et le corps, avec une telle faiblesse. La liberté est donc en Dieu. L'âme qui passant vraiment par-dessus tout fonde sa vie en Lui, on peut dire qu'elle jouit de la liberté, dans la mesure du possible pour celui qui est encore dans ce monde.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

Mercredi dernier, si nous avons reçu les cendres, nous avons entendu cette parole : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » Nous l'avons entendue mais comment nous mettre en route sur ce chemin de conversion ? L'Évangile nous propose un point de départ en méditant la première rencontre entre Jésus et Lévi (Matthieu), rencontre très brève où Jésus ne prononce que deux mots : « Suis-moi ». Et Lévi Le suit. Ce récit est paradoxal car au lieu de nous présenter Lévi suivant Jésus, il nous montre Jésus à la table de Lévi, chez lui. N'est-ce pas un premier signe qui nous est donné ? Pour répondre à l'appel de Jésus et Le suivre, il nous faut d'abord L'accueillir chez nous, à notre table, avec nos amis, tels que nous sommes. Se convertir, comme le fait Lévi-Matthieu, c'est d'abord accueillir dans sa vie la présence, sans doute dérangeante, de Dieu. Et c'est ensuite se reconnaître parmi les pécheurs car ce sont eux que Jésus vient appeler. Thérèse de Lisieux avait compris si bien cela qu'elle désirait partager « la table où mangent les pauvres pécheurs » jusqu'au jour de la rencontre avec Dieu. Ainsi ce Carême n'est pas une mise à part mais une invitation à rejoindre ceux et celles chez qui Jésus souhaite prendre place et partager le pain et l'amitié, parce qu'avec eux nous partageons cette condition de pécheurs et cet appel à la conversion. La table des pécheurs, la maison de Lévi, c'est